

Sixième dimanche du Temps ordinaire

Lectures : Si 15, 15-20 ; 1 Co 2, 6-10 ; Mt 5, 17-37

« Frères, c'est bien une sagesse que nous proclamons devant ceux qui sont adultes dans la foi ».

Avant l'Évangile de ce jour, dans la deuxième lecture, l'apôtre Paul disait aux Corinthiens cette phrase : « Frères, c'est bien une sagesse que nous proclamons devant ceux qui sont adultes dans la foi, mais ce n'est pas la sagesse de ce monde ». Bien sûr, c'est toute la sainte Écriture qui nous emmène vers une sagesse de plus en plus profonde, mais les lectures de ce jour ont une insistance particulière sur ce qui est sagesse.

Il y est d'abord plusieurs fois question de ce qui « a été dit aux anciens » : une sorte de sagesse de base. Il y est ensuite question de l'enseignement de Jésus lui-même : « Il vous a été dit [...] eh bien ! moi, je vous dis ». « Il vous a été dit ; moi, je vous dis ». Enfin, saint Paul nous oriente vers ce qu'il appelle « le fond de toutes choses », et même : « les profondeurs de Dieu ».

Voyons d'abord : Ce qui a été dit aux anciens. Quand Jésus développe les principes moraux fondamentaux, il ne nie d'aucune façon la valeur de ce qui a été dit aux anciens : « Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir ». Saint Luc nous raconte, au chapitre 24ème de son Évangile, la rencontre de Jésus ressuscité avec les compagnons d'Emmaüs : « L'un d'eux, nommé Cléophas, dit à Jésus : "Tu es bien le seul de passage à Jérusalem à ne pas savoir ce qui y est arrivé ces jours-ci. [...] Nous espérions, nous, que c'était lui qui allait racheter Israël". [...] Jésus leur dit : "Ô cœurs insensés et lents à croire à tout ce qu'ont annoncé les prophètes !" [...] Et partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta dans toutes les Écritures ce qui le concernait ». Peu après, Jésus dira encore : « Il fallait que s'accomplisse tout ce qui se trouve écrit dans la Loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes » (cf. Lc 24, 18. 21a. 25. 27. 44b).

Le vrai sage est celui qui, alerté par Moïse, les Prophètes et les Psaumes, sait reconnaître en Jésus, le Messie attendu. La femme samaritaine qui dialoguait avec Jésus au puits de Jacob, n'était pas sans péché, mais elle pensait juste quand elle disait à Jésus : « Je sais que le Messie – celui qu'on appelle Christ – doit venir ; quand il viendra, il nous annoncera toutes choses » (cf. Jn 4, 25).

Non seulement Jésus ne nie pas la Loi, mais son respect de la Loi est extrême : « Pas une lettre, pas un seul petit trait de la Loi ne disparaîtra jusqu'à ce que tout se réalise ». « Je ne suis pas venu pour abolir mais pour accomplir ». « Vous avez appris

qu'il a été dit aux anciens [...] Eh bien ! moi, je vous dis ». Bien sûr, c'est toute la moralité qui est concernée. Il y a, cependant, une insistance sur les entorses à la fraternité. Le mot frère revient cinq fois : celui qui se met en colère contre son frère ; si quelqu'un insulte son frère ; si quelqu'un maudit son frère ; si tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi [...] va d'abord te réconcilier avec ton frère.

Là est la vraie sagesse, celle qu'évoquait saint Paul dans la deuxième lecture : « Ce dont nous parlons, disait-il, c'est de la sagesse du mystère de Dieu, sagesse tenue cachée, établie par lui dès avant les siècles, pour nous donner la gloire. [...] Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas venu à l'esprit de l'homme, ce que Dieu a préparé pour ceux dont il est aimé ».